

Céleste de Chateaubriand

Technique : huile sur toile

Auteur : Adam, Hippolyte-Benjamin (1808-1853)

Date : 1836

Dimensions : 46 x 38 cm ; cadre : 60,5 x 52,5 cm

Cote : P 005* 1

C'est en 1792, au retour de son voyage en Amérique, que Chateaubriand épousa, à l'instigation de sa famille, Céleste Buisson de la Vigne, issue d'une famille d'armateurs malouins. Quatre mois plus tard, il émigrait en Angleterre, d'où il ne revint qu'en 1800.

Ce n'est que quatre ans plus tard, sur les instances de sa maîtresse Pauline de Beaumont, qu'il retourna vivre avec sa femme.

À défaut d'amour et en dépit des infidélités de son époux, Céleste ne vécut pas, malgré les apparences, effacée dans l'ombre de l'auteur. Ses contemporains ont affirmé qu'elle avait un caractère bien trempé, dont témoignent sa correspondance et ses *Cahiers*, auxquels Chateaubriand eut parfois recours pour la rédaction des *Mémoires d'outre-tombe*. Tenace dans ses entreprises, elle créa en 1819 l'Infirmier Marie-Thérèse, sur l'actuelle avenue Denfert-Rochereau, pour y accueillir les femmes de condition ruinées par la Révolution et les prêtres âgés.

C'est dans la chapelle de sa fondation qu'elle sera enterrée le 12 février 1847.

Le portrait peint par Adam – visage aux carnations pâles que dévorent deux grands yeux noirs – confirme ce que le docteur Joseph-Anthelme Récamier, cousin du mari de Juliette, avait dit de sa patiente : « [...] très délicate, grandes fatigues morales, et pourtant un grand fond de forces ».

« Les inconvénients de madame de Chateaubriand, si elle en a, découlent de la surabondance de ses qualités [...] Madame de Chateaubriand est meilleure que moi, bien que d'un commerce moins facile. [...] Je dois [...] une tendre et éternelle reconnaissance à ma femme, dont l'attachement a été aussi touchant que profond et sincère. Elle a rendu ma vie plus grave, plus noble, plus honorable, en m'inspirant toujours le respect, sinon toujours la force des devoirs » (Mémoires d'outre-tombe, livre IX, chapitre 1).